Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban

Février 2025 N°83

Sommaire :

1 - Le mot du Président : p. 1-

2 - La séance publique du 3 février 2025 : p. 2-

3 - Les Rendez-vous de l'Académie. CFM radio, N°49 : p. 5

4 - La séance publique du 3 mars 2025 :

Réception de Jean-Paul de Kiss : p. 6

5- Les publications de l'Académie : p. 6-7

1. Le mot du Président

Retraite, plusieurs acceptions différentes pour un mot dans les préoccupations actuelles.

En France on part en retraite, alors qu'en Espagne et dans toute l'hispanité on « jubile», car la retraite s'y nomme « jubilacìon » j'ai l'habitude de dire que les mots que nous utilisons parlent de nous….

« Faire retraite », c'est se retirer un moment de la vie sociale et de ses agitations journalières, certains le pratiquent dans un cloitre, d'autres simplement en se mettant « au vert » ou partant en mer, ou encore escaladant quelque sommet.

Il y a en effet différentes manières et différents lieux possibles pour se retourner momentanément sur notre existence, nos manières de vivre, de partager, vers des formes de méditation.

Par contre, « partir en retraite » c'est se retirer des « actifs officiels », parfois d'ailleurs pour, dans une nouvelle vie, avec de nouveaux centres d'intérêt, être plus actif….

Mais on bat aussi la retraite ce qui n'est guère glorieux, ce qui nous remet en mémoire la Bérézina et la retraite de Russie, la fin de l'épopée napoléonienne fût une mise en retrait par les anglais à Sainte Hélène…

Restons positifs et festifs avec une belle retraite aux flambeaux qui elle est jubilatoire…

Mais quelle que soit la forme, il s'agit toujours de retrait, d'interruption, comme une fin programmée. Voila pourquoi j'apprécie ce mot de jubilation car il sous-entend une dimension heureuse, rayonnante…

Cela peut sembler contradictoire… Si contradiction il devait y avoir, Voltaire dans son « Epitre à Horace » la transcende gaiement « *Je cherchais la retraite. On disait que l'ennui / de ce repos trompeur est l'insipide frère./ Oui la retraite pèse à qui ne sait rien faire ;/ mais l'esprit qui s'occupe y goute un vrai bonheur* ».. autrement dit : une jubilation…

2. La séance publique du 3 février

Compte rendu rédigé par Pierre Gauthier

Le Président ouvre la séance à 17 heures. Après quelques mots de bienvenue et le rappel succinct par le secrétaire général de l'agenda culturel à Montauban, Madame Martine De Grande, membre associé, présente sa conférence sur « *L'orientalisme français dans l'art au XIXe siècle »*



L'orientalisme, précise la conférencière, désigne « un climat qui va se propager à travers tous les arts et se développer dans tous les mouvements artistiques, le principal étant le romantisme », ce courant artistique et littéraire étant inspiré par l'orient (recouvrant les rives orientales de la Méditerranée et l'Afrique du Nord)

On trouve ses origines lointaines dans l'alliance franco-turque de 1536, les « turqueries » des XVII et XVIIIe siècles, la mode des divans et des sofas. Pensons aussi aux *Lettres Persanes* de Montesquieu.

En 1704, Antoine Galland traduit et diffuse les *Contes des Mille et Une Nuits* .

Au XIXe siècle, l'esthétique orientaliste devient source d'inspiration pour les peintres, les musiciens, les écrivains et les architectes.
Quatre évènements majeurs favorisent cet essor de l'orientalisme :

- La campagne d'Egypte

- La guerre d'indépendance grecque

- La conquête de l'Algérie

- L'ouverture du canal de Suez

Y contribue aussi largement la facilité des voyages

La peinture

Le propos de la conférencière est accompagné de la projection de nombreuses œuvres particulièrement bien choisies, les unes très connues (« *Le Massacre de Chios », « La Bataille des Pyramides », « La Réception de l'ambassadeur du Siam », « Le Bain turc »)* d'autres beaucoup moins. « Là où l'Europe paraît sombre et froide, l'orient est lumineux, chaud et coloré ». Il n'est pas étonnant que de nombreux peintres y trouvent leur inspiration.

On pense tout de suite aux scènes de bataille, aux uniformes rutilants d'Antoine Gros (*La Bataille des Pyramides*) mais il convient de citer aussi

- Louis François Lejeune, général, plusieurs fois blessé, qui fut directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse

- Le diplomate Dominique Vivant Denon, dessinateur et graveur talentueux

- Et naturellement Delacroix, auteur, avec *Le Massacre de Chios* (1824), du premier tableau politique de l'histoire de l'art, 110 ans avant *Guernica*.

- Jean Léon Jérôme et *La Réception de l'ambassadeur du Siam* (1861)

- Horace Vernet (*La Prise de Constantine*), qui fut le peintre « officiel » de la conquête de l'Algérie.

Le Hammam alimenta les fantasmes occidentaux, et donna l'occasion de présenter des nus féminins dans une atmosphère particulière (Benjamin Constant et *Intérieur de harem au Maroc* , Ingres et *Le Bain turc* , Chassériau et *La Toilette d'Esther*).

La peinture de genre met en scène la vie quotidienne : Etienne Dinet (*La Balançoire*) et Gustave Guillaumet (*Les Tisseuses à Bou Saâda*)

Eugène Delacroix, qui suivit la Mission Mornay en 1832 au Maroc, d'où il ramena 7 carnets de croquis, reste le plus grand représentant de l'orientalisme.

Les peintres sont aussi frappés par l'immensité du désert : *Sahara* de Gustave Guillaumet, « le Millet du désert » (1867), Léon Belly et ses *Pèlerins allant à La Mecque* (1861)

La musique

L'orient a eu une influence sur la musique occidentale. La conférencière cite

- *Les Indes Galantes* (1735) de Jean-Philippe Rameau, symbole d'une époque

d'insouciance raffinée vouée au plaisir et à la galanterie.

- *Samson et Dalila (*1877) de Camille Saint Saëns.

- *Estampes* (1903) de Claude Debussy.

La littérature

Le voyage en Orient devient une entreprise à la mode (Chateaubriand en 1811, Lamartine en 1835, Gérard de Nerval, « un fou de génie » en 1851)

Maxime Ducamp, Flaubert, Alexandre Dumas (*Le Comte de Monte- Cristo* est parcouru par le souvenir des*Mille et une Nuits*), tous ont aussi embarqué pour l'Orient. Théophile Gautier accompagna l'impératrice Eugénie à l'inauguration du canal de Suez. Pierre Loti, fasciné par la Turquie, y trouve son inspiration.

L'architecture

Dès 1867, les expositions universelles favorisent la concrétisation des attentes grâce aux pavillons orientaux, de plus en plus nombreux. Ils inspirent aux architectes des œuvres qui témoignent d'une créativité étonnante.

Sont cités

- Le Musée Georges Labit à Toulouse (1893)

- La Casamaures, à proximité de Grenoble

- La cathédrale de La Major à Marseille

La fin de l'orientalisme

Les facilités nouvelles de déplacement vont faire décliner l'intérêt pour l'orientalisme. Les artistes se tournent vers un autre Orient, encore inexploré, la Chine et le Japon.

L'orientalisme prendra un autre visage ouvert sur l'abstraction, avec Matisse, Paul Klee et Vassili Kandinski.

L'indépendance de l'Algérie en 1962 et la fermeture de la villa Abd-El-Tif (ouverte en 1907, l'équivalent algérien de la Villa Médicis), sonneront le glas du courant orientaliste qui avait vécu sa plus grande gloire au XIXe siècle.

Un public nombreux applaudit chaleureusement cette conférence lumineuse.

3. **Les rendez vous de l'Académie CFM N°49**



Alain Daziron, créateur des « journées de Larrazet » était l'invité de cette 49ème émission une occasion pour la fortune du mot d'explorer « journée »… Alain Daziron pour sa part outre l'entretien avait choisi comme lieu le cap Blanc-Nez dans le Pas de Calais…et un regard sur Socrate, Pierre disserta sur le rugby, Anne mit en lumière l'itinéraire de Justin de Selves. Le livre du mois « Trésor caché » de Pascal Quignard. Vous pourrez écouter l'émission en cliquant sur le lien suivant : https://www.cfmradio.fr/alain-daziron

4. La séance publique du 3 mars

C'est Mireille Courdeau vice-présidente qui, au nom de notre Académie, recevra Jean Paul De Kiss au fauteuil 10, qu'occupait Paul Duchein. Après avoir fait l'éloge de son prédécesseur Jean Paul De Kiss qui a mis en valeur les maisons d'écrivains et notamment celle de Jules Verne à Amiens, nous parlera de Julien Gracq qu'il a rencontré à plusieurs reprises dans sa maison de Saint Florent le vieil, proche de Saumur.

5. Publications de l'Académie

Bon de commande

Mr , Mme , :

Adresse :

souhaite recevoir le(s) livre(s) suivant(s) (soulignez les livres commandés) :

- *400ème anniversaire du siège de Montauban (1621-2021) : 15* €.
- *Le Franc de Pompignan, Homme de Lettres et citoyen : 20* €.
- *Deux siècles d'histoire de l'Académie (1730-1930) : 20* €.
- *Le voyage de Languedoc et de Provence : 10* €
- *L'Axe Garonne, la terre et les hommes : 10* €.
- *Du Tarn-et-Garonne aux Tranchées : nos poilus : 15* €.
- *Dictionnaire des Montalbanais, illustres, méconnus, oubliés : 25* €.

- *Pouvillon retrouvé : 20* €.

Participation aux frais d'envoi pour une commande : 6€.

Ouvrages récents :

- *Le Handicap. La frontière (?) entre le normal et le pathologique. Colloque. J-L Nespoulous (ed.) : 15* €.
- *Qui êtes-vous réellement cher Blaise Pascal ? : 10* €.

Règlement, par chèque uniquement, à l'ordre de l'Académie de Montauban.

Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de

Montauban : http://www.academiemontauban.fr/publications/ouvragescollectifs

Responsable de la lettre électronique de l'Académie :

Robert d'Artois

Mise en page :

Jean-Luc Nespoulous

Messagerie :

academiedemontauban@gmail.com

Adresse :

Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban

POUR EN SAVOIR PLUS, cliquer sur ce lien

http://www.academiemontauban